

## BNF. Chemins d'accès.

### Colloque Quelle(s) médiation(s) pour l'Histoire ?

9<sup>e</sup> rencontres des services éducatifs de musées, bibliothèques, archives et théâtres

#### « Le national-socialisme pour les élèves et les jeunes »

#### Étude au Musée historique allemand de Berlin

Brigitte Vogel, Deutsches Historisches Museum Berlin

Je voudrais présenter le Musée historique allemand à Berlin et le programme pour les élèves sur l'époque du national-socialisme. Le Musée historique allemand (DHM) a été fondé en 1987. Le concept fondateur prévoit une mission d'éducation historique et politique. Ce programme est complété par des expositions temporaires dans le bâtiment annexe dessiné par Leoh Ming Pei. Le musée a déjà présenté cinq expositions sur l'époque du national-socialisme. La première « Holocaust », la deuxième « L'année 1945 – la guerre et ses conséquences », la troisième « L'Allemagne et la Pologne », la quatrième « Le premier septembre 1939 ; abîmes et espoirs » et enfin, en 2010, « Hitler et les Allemands. Crimes et communauté du peuple » (*Hitler und die Deutschen. Volksgemeinschaft und Verbrechen*).

Un programme pédagogique complétait la présentation et appuyait l'objectif du Musée historique allemand, défini en 1987 par la commission constitutive du Musée.

*« Le musée doit être un lieu de connaissance et de découverte par le truchement de souvenirs historiques. Il a pour mission d'informer, en outre de stimuler les visiteurs à questionner l'histoire et de proposer des réponses à leurs interrogations. Il doit initier un débat critique, mais aussi permettre de comprendre et de s'identifier. (...) Avec ses propres outils, le musée doit enrichir les savoirs et les expériences des visiteurs, stimuler leur imaginaire historique et les aider à développer leur propre jugement. »*

Le service pédagogique est composé de deux salariés en CDI – mon collègue et moi – et d'environ 20 employés en CDD. Nous élaborons de nombreuses activités pour les visiteurs autour de l'exposition permanente mais aussi des nombreuses expositions temporaires. Nous proposons par exemple non seulement des visites guidées, mais aussi des ateliers d'histoire, des ateliers cinéma, des travaux pratiques (*Hands-on-Bereiche*), des présentations multimédia, ainsi que des audioguides pour les adultes et les jeunes. De surcroît, du matériel pédagogique et des présentations introductives destinées aux enseignants et aux multiplicateurs offrent un aperçu des concepts et des thèmes de l'exposition, comme de son architecture et de sa scénographie. Ces invitations adressées à un public intéressé ont pour mission de contribuer à l'éducation historique et politique des visiteurs, conformément aux attentes de la société envers le DHM.

Cette mission pédagogique est prioritaire dans notre travail avec les groupes scolaires. Dans ce « lieu d'apprentissage extrascolaire », ainsi que le Musée se définit lui-même (nous y

reviendrons), nous cherchons à éveiller l'intérêt des jeunes pour l'histoire et pour la dimension historique de leur vie quotidienne, et ce, en partenariat avec les établissements scolaires et en intégrant des éléments du programme scolaire. Il s'agit de développer des qualifications fondamentales et de promouvoir des compétences spécialisées.

Aujourd'hui je voudrais parler du programme pédagogique pour des classes scolaires, et avant tout vous présenter l'atelier cinéma sur le film de propagande *Le triomphe de la volonté* (*Triumph des willens*) et le travail avec des pièces d'exposition originales dans la section de notre exposition permanente traitant du national-socialisme. Nous avons mis sur pied cet atelier cinéma pour l'exposition « Hitler et les Allemands. Crimes et communauté du peuple ». Cette exposition a été visitée par environ 300 000 visiteurs pendant sa durée de quatre mois. Le département pédagogique a supervisé plus de 1 000 programmes, comme des visites guidées, des séminaires pour les formateurs, des ateliers pédagogiques, dont 745 pour les classes d'école. À l'issue de cette exposition temporaire, nous avons intégré ce programme dans le travail pédagogique muséal autour de l'exposition permanente, où il est actuellement proposé une fois par semaine.

L'atelier sur le film « Le triomphe de la volonté » est un des deux ateliers qui mettent au centre des films qui ne peuvent être montrés qu'avec accompagnement pédagogique ou scientifique. Le deuxième atelier cinéma a pour sujet le film *Hitlerjunge Quex* (*Le jeune hitlérien Quex*) du réalisateur Hans Steinhoff. Le film *Le Triomphe de la volonté* a été produit et montré comme film documentaire. La réalisatrice Leni Riefenstahl participait au congrès du parti nazi à Nuremberg en 1934 qui a duré sept jours. Elle a réalisé un film de deux heures avec plusieurs heures de prises de vues.

L'atelier cinéma se compose de la présentation du film au DHM, deux phases de travail en groupe et une discussion commune des résultats. Au centre du travail en groupe se trouvent des exercices concernant de courtes séquences du film et des pièces d'exposition. Pour l'analyse du film et la recherche dans l'exposition, les questions principales concernent la mise en scène des lieux de la manifestation, la conception du temps et de l'espace, le rôle de la cinématographie pour la mise en scène et les faits historiques. Cet atelier d'une durée de six heures traite des questions suivantes :

Pourquoi s'agit-il d'une mise en scène double ? Comment le film forme-t-il une iconographie d'Hitler et de la « communauté du peuple » allemande ? De quelle manière *Le Triomphe de la volonté* traduit-il l'événement politique du congrès du Parti nazi en expérience émotionnelle ? Nous discutons de ces questions dans l'atelier cinéma, et ce sont en même temps ces questions qui nous guident en formulant les buts de l'apprentissage.

Les élèves travaillent en cinq groupes sur les thèmes suivants :

Groupe 1 : le développement du personnage principal dans le film ;

Groupe 2 : l'entourage du personnage principal ;

Groupe 3 : la dramaturgie du film ;

Groupe 4 : la mise en scène de l'événement ;

Groupe 5 : la mise en scène de l'ordre.

## Maintenant je voudrais vous présenter deux exercices du groupe 1 :

Le sujet de l'analyse du film est la description et l'analyse du personnage principal Adolf Hitler.

Dans les séquences 1.2 (en voiture dans Nuremberg) et séquence 1.3. (discours de Hitler pour le service du travail du Reich sur la Zeppelinwiese) vous voyez Adolf Hitler au début du film. L'exercice est la description du personnage principal, Hitler, et sa relation avec d'autres groupes dans le film. Comment Hitler apparaît-il ? De quelle manière se comporte-t-il par rapport à d'autres personnages et groupes ?

Les réponses des élèves sont souvent surprenantes. Ils ne relèvent pas les mêmes détails que nous. Un jeune a par exemple remarqué que, dans le film, Hitler conduit une fois une « Mercedes », une autre fois une « Audi ». Beaucoup sont frappés par l'extase de la foule en liesse. Ils remarquent aussi qu'au début Hitler paraît manquer d'assurance alors qu'à la fin du film il parle d'une voix forte et ferme. La réalisatrice réussit donc son pari de nous montrer une intrigue à suspense – ainsi qu'en atteste l'allocution d'Hitler devant le service du travail du Reich.

Après une pause les élèves recherchent dans l'exposition ce qui se rapporte à leur sujet « La mise en scène du Führer ». Ils doivent trouver une photographie qui montre Hitler en train de prononcer un discours au Circus Krone de Munich en 1924. La foule est montrée depuis la perspective d'Adolf Hitler, l'orateur, qui se tient sur la petite tribune. Le public est en-dessous.

Douze années après – en 1936 – il dit ceci : « C'est le miracle de notre temps que vous m'avez trouvé, que vous m'avez trouvé parmi autant de millions ! Et que moi je vous aie trouvé, c'est le bonheur de l'Allemagne. »

Les élèves doivent débattre des questions suivantes : quel rôle Hitler se donnait-il dans cette citation ? Imaginez une autre composition visuelle efficace. Utilisez des détails de l'image pour votre argumentation.

Le dernier exercice porte sur les dessins du carnet de croquis de Karl Josef Weinmair. Les questions sont : de quelle manière Hitler est-il présenté ? Quelle image d'Hitler l'artiste a-t-il captée ? Trouvez trois adjectifs qui décrivent les personnages.

Les élèves identifient la différence entre une photo de propagande et une caricature. Ils préparent une affiche pour la présentation. Chaque groupe présente ses analyses et ses réponses.

Dans notre travail avec les groupes scolaires, nous avons pour objectif de faire découvrir aux élèves le musée comme un lieu d'apprentissage hors de l'école. Il ne s'agit pas simplement d'apprendre des faits historiques mais aussi d'établir des liens avec le présent. Les questions que nous posons dans l'atelier de cinéma sont : comment fonctionne la propagande ? Hier et aujourd'hui ? Qu'est-ce qui différencie une dictature et une démocratie ? Que signifie la communauté nationale (ou la communauté du peuple) **Volksgemeinschaft** ? Qui en faisait partie et qui n'avait pas le droit d'en être membre ? C'est ici la question de l'intégration et de l'exclusion qui nous occupe.

Les musées sont-ils aujourd'hui réellement des « lieux d'apprentissage didactiques pré-structurés » ? L'accent constant mis dans les musées sur la dimension scientifique d'une part, sur l'expérience divertissante de l'autre, incite à récuser en définitif ce point de vue. La question de savoir s'il ne serait pas possible d'en faire des lieux d'apprentissage « didactiques post-structurés » reste en revanche ouverte. Nombreux sont les conservateurs et commissaires, les experts de leur domaine, à rejeter explicitement le travail pédagogique sur leurs expositions « scientifiques », même au moyen d'outils didactiques simples. Des grandes figures professionnelles des musées argumentent aussi contre une utilisation à visée éducative des expositions d'histoire, d'histoire de l'art ou d'art. Ces réserves émanant d'intellectuels d'origines les plus diverses – de Theodor Adorno à Gottfried Korff en passant par Umberto Eco – sont à intégrer au débat. Mais si le musée ne sera jamais un « substitut de l'école » ni « un complément scolaire » ou encore un « lieu d'enseignement », sa visite sert toutefois à « avoir une perception générale de la palette des activités historiques et culturelles ». Probablement cet aspect introductif sur la manière avec laquelle les adultes communiquent au sujet de l'histoire est le seul aspect déterminant et instructif en matière « d'apprentissage au musée », plus focalisé sur les procédés que sur le contenu.